N° 11 1934

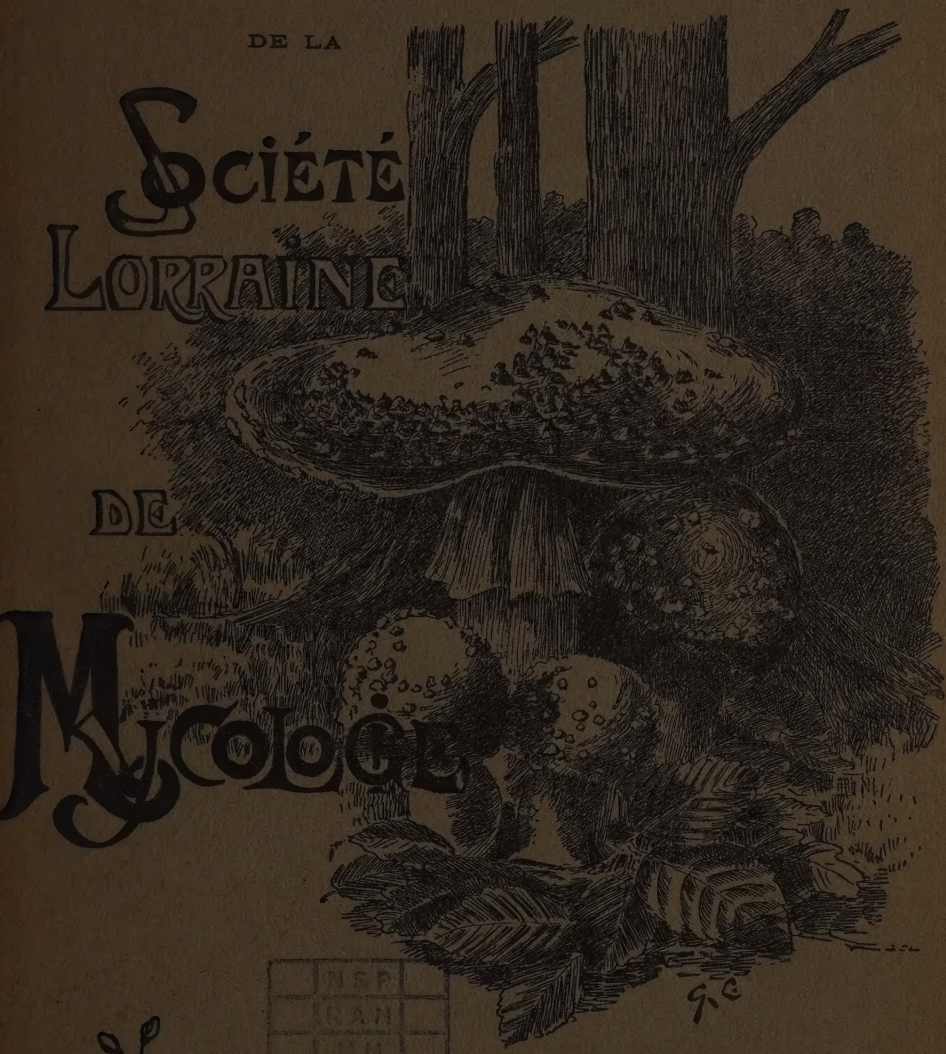
BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LORRAINE

DE

MYCOLOGIE



NSP
CAM
MH

SIDOT FRÈRES • • • •
J. DORY, Neveu & Successeur
LIBRAIRE ÉDITEUR • • • • •
24, RUE St-JEAN, 24, NANCY

HARVARD MYCOLOGICAL INSTITUTE
6 MAR 1963

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ LORRAINE DE MYCOLOGIE

ADMINISTRATION ET RÉDACTION :
FACULTÉ DE PHARMACIE, Place Carnot, Nancy

Adresser toutes les communications à cette adresse

Pour tout ce qui concerne la publicité
S'adresser à M. DORY
24, Rue Saint-Jean, Nancy
Téléph. 23.15

AVANT-PROPOS

Le présent Bulletin aurait dû paraître quelques semaines après la session de la Société Mycologique de France à Nancy, c'est-à-dire au début de l'année 1933.

Je voulais publier dans ce Bulletin, non seulement la liste des espèces cueillies, que M. Maublanc devait m'envoyer complète, mais aussi la belle conférence de M. Guinier, faite au cours de la dernière séance de la session, et mes dessins des Bolets.

Si M. Maublanc a pû fournir assez vite la liste qu'on trouvera plus loin, M. Guinier et moi, trop pris par nos fonctions administratives, [illegible] dû laisser passer les semaines et les mois, et c'est avec plus d'une année de retard que le onzième Bulletin voit le jour.

J'ai consacré toutes mes vacances de 1933 à l'exécution des dessins des Bolets et à la rédaction de leur diagnose.

Cette rédaction m'a été singulièrement facilitée par un livre de M. Gilbert (1) ; on peut dire que mon travail constitue une illustration du sien.

La conférence de M. Guinier paraîtra dans le prochain Bulletin.

Dans le précédent, j'ai publié les dessins et la description de 48 espèces d'Amanites ; les clichés ont servi à la publication d'un livre : « Les Amanites et la tribu des Amanités » qui a été distribué gratuitement à tous les membres de la Société Lorraine de Mycologie.

Je procéderai de la même façon pour les Bolets ; d'ici peu de temps, je réunirai des notices explicatives sur leurs principales espèces et donnerai des tableaux synoptiques qui faciliteront le classement et la diagnose des espèces qui pourront être cueillies.

---

(1) E. J. Gilbert : *Les Livres du Mycologue*, tome III.
« *Les Bolets* », 254 pages. Librairie E. Lefrançois, Paris.

Le tout sera réuni aux dix planches figurées dans le présent Bulletin de façon à constituer un petit opuscule qui sera distribué gratuitement à tous les membres de la Société Lorraine de Mycologie ayant acquitté leur cotisation de 1933.

Ce petit livre diffèrera des « Amanites » par la disposition typographique des dessins et des diagnoses.

Avec la nouvelle disposition, chaque page présente les dessins et la description de six espèces, tandis qu'avec l'ancienne elle en présentait seulement deux. Les dessins sont plus petits, mais le format adopté pour leur exécution a permis l'obtention de clichés sur lesquels les caractères spécifiques sont très suffisamment visibles.

Le texte qui accompagne les dessins est imprimé en caractères très fins ; il était impossible d'en utiliser de plus gros sans augmenter la surface imprimée ; cependant la lecture en est aisée pour les personnes qui possèdent des yeux normaux ou des lunettes correctes.

Si cette disposition ne soulève pas les mêmes observations que celle qui a été utilisée pour les « Amanites » elle sera conservée pour les genres qui seront étudiés ultérieurement.

Je serais heureux de recevoir à ce sujet les observations des sociétaires et je tiendrai compte des avis qui me paraîtront les plus justifiés.

Il y aurait un intérêt énorme à ce que les dessins soient coloriés ; malheureusement la reproduction des couleurs est trop onéreuse ; elle ne pourrait être envisagée que le jour où la publication des dessins des principaux genres serait achevée. A ce moment une souscription analogue à celle qui a permis l'édition de l'A. B. C. Mycologique pourrait être proposée.

En attendant, la publication d'une flore des principaux genres susceptibles d'intéresser les amateurs, exécutée suivant le plan suivi pour les Bolets et coloriée, est très difficile à réaliser par moi seul ; je n'ai plus assez de temps à y consacrer. Je compte publier la flore des Tricholomes pour laquelle j'ai commencé à réunir des documents, mais j'ai peur d'y passer autant de temps que pour les Bolets, puis, plus tard celle des Rusules, des Lactaires et autres genres à grosses espèces.

Je voudrais que des mycologues français s'unissent un jour et que d'une collaboration qui me paraît nécessaire sorte un ouvrage pratique et d'un prix abordable à toutes les bourses.

Il existe actuellement de très belles iconographies, mais leur prix en est très élevé ; elles ont leur place seulement dans les bibliothèques publiques ou dans le bureau des amateurs fortunés et personne ne songerait à les emporter en excursion. Ce que je voudrais c'est un livre pour la masse des personnes qui trouvent dans la cueillette des champignons l'occasion de sortir en famille et de se livrer au plaisir de fructueuses randonnées au grand air, loin des cités surpeuplées aux distractions trop souvent insalubres.

L'A. B. C. Mycologique répond à ce désir, mais les membres de la

Société Lorraine de Mycologie, en le comparant aux articles sur les Amanites et sur les Bolets vont pouvoir se rendre compte de l'intérêt qu'il y aurait à posséder un dessin et la description de tous les gros champignons qu'on peut rencontrer.

En tout cas, puisqu'ils ont maintenant la possibilité de donner un nom à tous les Bolets et que presque tous les Bolets sont comestibles, sauf ceux indiqués comme suspects dans l'A. B. C. Mycologique, ils pourront les classer d'après leur valeur gastronomique en procédant à des dégustations successives et il leur sera alors possible de récolter des espèces qui resteront toujours dédaignées par ceux qui n'auront pas effectué les mêmes essais.

Je ne saurais trop recommander un exercice amusant et utile : le coloriage des dessins des espèces récoltées et déterminées avec certitude. On peut y parvenir soit avec des crayons de couleur, soit avec des couleurs d'aquarelle. Le procédé à l'aquarelle est le meilleur et le plus facile, malgré son apparente difficulté, et j'indiquerai dans le petit opuscule sur les Bolets les couleurs à employer pour leur coloration.

Lorsque plusieurs espèces sont coloriées on a nécessairement le désir de colorier les autres, donc le désir de les rechercher, d'où un nouveau but de promenade, déterminé par un autre motif que celui provoqué par l'espoir de récolter un bon plat, et qui nécessite l'exploration de nouveaux terrains.

Le but que je poursuis n'est pas simplement de faire aimer les champignons, mais d'essayer, par l'attrait qu'ils exercent sur beaucoup de personnes, d'arriver à donner à de nombreux citadins l'envie de parcourir les bois pendant leur journée de repos hebdomadaire, d'observer et d'aimer la nature et de rentrer à la maison avec un tableau de chasse intéressant et la joie que procurent les distractions saines et simples prises au grand air.

P. Seyot.

Session de la Société Mycologique de France

Première Journée : Lundi 26 Septembre 1932

A la session du Havre, en octobre 1931, la Société Mycologique de France avait choisi Nancy, comme centre de ses excursions pour la session de 1932.

Depuis longtemps les membres de la Société avaient le désir de revenir en Lorraine ; les uns pour voir le pays qui fut le berceau de la Société, d'autres pour connaître une région où la mycologie a des adeptes plus nombreux que partout ailleurs, et tous pour parcourir les bois du Fréhaut dont la richesse leur a été révélée par les nombreuses publications de M. Maire.

Près de 40 membres de la Société Mycologique ont participé à la session de 1932. MM. Baar; Buchet; Buisson; Causse et M^me^; Champod; Chow; Demange; Favre et M^me^; Ferré, M^me^ et M^lle^; Gilbert, M^me^ et M^lle^; Heim; Imler et M^me^; Joachim et M^me^; Konrad; Ledroumaguet et M^me^; Loup; Loutjerharms; Maire et M^me^; Martin Claude; Maublanc; M^me^ et M^lle^; Pearson; Rillardon; Rivelois; Schwers; Timbert; Vermorel et M^me^; Wurtz; sans compter les sociétaires, nancéiens.

Plusieurs nations étaient représentées :

L'Angleterre par M. Pearson, Président de la British Mycological Society ;

La Belgique par M. Imler et M^me^;

La Hollande par MM. Schwers et Loutjerharms ;

La Chine par M. Chow.

La Suisse par MM. Konrad; D^r^ Loup; Favre et M^me^; Champod.

Quelques membres de la Société Lorraine de Mycologie ont suivi avec intérêt les diverses manifestations de la session ; parmi les nancéiens on peut citer :

MM. Guinier, Directeur de l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts; D^r^ Thiry, Professeur à la Faculté de Médecine, les membres du bureau de la Société Lorraine de Mycologie : MM. Seyot, Président; E. Nicolas, Vice Président ; Lemasson et L. Godfrin, Secrétaires ; Leblanc, Trésorier, auxquels se joignirent M. Lienhart, adjoint au Maire et M^lle^ ; P. Godfrin, Steimetz, Curie, le Médecin Général du Roselle, le Colonel Gérard, M^lle^ Jacobi, MM. Fayet, Pernin, Renault, Marc, etc.

L'ouverture de la session eut lieu à 14 heures dans l'amphithéâtre de la Faculté de Pharmacie.

Les congressistes furent reçus par le doyen Seyot qui leur souhaita la bienvenue dans les termes suivants :

« C'est pour moi une bonne fortune de recevoir ici la Société Mycologique de France et de pouvoir lui apporter mon concours le plus dévoué.

Déjà en 1905, vous aviez choisi la Faculté de Pharmacie comme siège de vos

réunions ; mon prédécesseur d'alors, le professeur Godfrin, qui était botaniste et mycologue, vous dit combien son Ecole était fière de votre choix ; j'en suis également très heureux ; je voudrais, et je m'y efforcerai, que cette Faculté laisse dans vos mémoires le souvenir d'une maison cordialement accueillante.

Si vous étiez venus ici il y a quatre ans, vous auriez été reçus dans cet amphithéâtre par le recteur Bruntz ; il n'a pas oublié la Faculté de Pharmacie dont il fut le doyen pendant 17 ans ; il se réjouit de tout ce qui peut lui arriver d'agréable ; il m'a chargé de vous remercier et de vous souhaiter la bienvenue en son nom.

Comme Président de la Société Lorraine de Mycologie, je suis particulièrement heureux de pouvoir participer à vos travaux, et je compterai parmi les plus vivaces de mes souvenirs, celui de l'heure présente où il m'est donné de recevoir les représentants les plus éminents de la mycologie contemporaine.

Vous avez pris connaissance du programme des excursions ; nous avons essayé de le rendre utile et attrayant à différents points de vue.

La sécheresse prolongée de l'été ne permettant pas de prévoir une poussée de champignons suffisante pour occuper tout votre temps, nous avons cherché à vous faire connaître les aspects les plus caractéristiques de la Lorraine.

Vous verrez ses vallées peuplées d'usines laborieuses, ses plateaux aux larges horizons, ses bois qui sont le charme de ses paysages ; vous serez conquis par les Vosges, vous prendrez contact avec l'Alsace et vous visiterez Metz, cette deuxième capitale de la Lorraine.

Si le temps est favorable, ce programme doit être de nature à vous plaire ; je souhaite en tout cas que sa réalisation vous procure une série de plaisirs et ne vous laisse ensuite que d'agréables souvenirs.

Votre séjour chez nous a été organisé par M. Maire, aidé de quelques collaborateurs : parmi ceux-ci je me plais à citer M. Guinier, Directeur de l'Ecole forestière ; M. L. Godfrin pharmacien, fils de mon prédécesseur, qui se dépense sans compter pour tout ce qui est susceptible d'accroître la bonne renommée de sa chère ville de Nancy ; les pharmaciens Pernet de Lunéville et Blaire de St-Dié, et enfin M. Guyot, Inspecteur des Eaux et Forêts à Thionville, vice-président de la Société d'Histoire naturelle de la Moselle qui, en l'absence de M. Delafosse, a organisé notre réception à Metz.

Vous remarquerez que la première et la dernière excursion : celle du mardi et celle du samedi, seront dirigées par des forestiers. Ici comme partout ailleurs, le service des Eaux et Forêts, depuis le plus humble de ses gardes, jusqu'au plus haut de ses fonctionnaires ou au plus savant de ses maîtres, ne ménage rien pour nous aider dans notre tâche.

Je suis heureux de les remercier tous ici, car chaque année, dans toutes les manifestations de la Société Lorraine de Mycologie je fais appel à leur concours, ils l'accordent toujours avec le plus bienveillant ou le plus intelligent dévouement.

Vendredi prochain au cours de l'excursion dans les Vosges, vous apercevrez les pentes boisées sur lesquelles germa l'idée de la fondation de notre belle Société.

De Saint-Dié à Bruyères, il n'y a guère qu'une vingtaine de kilomètres ; c'est

sur cette faible distance que naquit la vocation mycologique de trois des quatre fondateurs : René Ferry, de Saint-Dié, Forquignon, de la Bolle et Mougeot, de Bruyères ; le quatrième, Quélet, qui fut leur maître et leur ami, vivait non loin de là à Hérimoncourt.

Depuis la fondation de la Société, le 6 Octobre 1884 à Epinal, d'autres mycologues sont nés ou ont vécu en Lorraine ; j'en citerai seulement deux auxquels la science qui nous est chère est grandement redevable : le professeur Wuillemin de la Faculté de Médecine de Nancy, que nous avons eu le regret de conduire à sa dernière demeure il y a quelques mois, et notre savant collègue, M. Maire dont je ne voudrais pas blesser la modestie en vantant sa science, son affabilité et son dévouement. Si une bonne partie des progrès récents de la mycologie lui sont dus, c'est de sa présence parmi nous que cette session tirera le principal intérêt.

En 1905, M. Maire fut élu secrétaire de la session mycologique de l'Est ; il est donc doublement légitime qu'il préside celle ci et je ne doute pas qu'il ne recueille tout à l'heure, l'unanimité de nos suffrages.

Dans le rapport qu'il fit, on peut lire la phrase suivante :

« Aussi le projet déjà émis en 1903 par M. Raulin, de fonder à Nancy une Société de mycophages et de mycologues amateurs, a-t-il fait son chemin ; la Société Mycologique ne saurait trop encourager des projets de cette sorte qui permettront de faire profiter les amateurs des principaux centres des départements d'avantages jusqu'alors réservés aux seuls habitants de la capitale et de ses environs. »

Le projet auquel M. Maire faisait allusion ne fut réalisé que six ans plus tard en 1911 ; c'est à cette date que fut fondée la Société Lorraine de Mycologie, par M. Godfrin, directeur de l'Ecole supérieure de Pharmacie.

Quelques mois plus tard, la mort emportait le fondateur, et la guerre dispersait les membres de la jeune Société.

En Novembre 1919, je remplaçai M. Godfrin dans la chaire de Botanique et le recteur Bruntz, qui était alors doyen de la Faculté de Pharmacie me pria de prendre en main la direction d'un groupement qui, même pendant la guerre, n'avait pas complètement cessé de manifester sa vitalité. Je me suis consacré à cette tâche avec empressement.

J'ai commencé par réunir les anciens membres de la Société Lorraine de Mycologie, par réorganiser cette Société, par faire des excursions, des expositions et un cours public, ensuite j'ai résumé mes récentes acquisitions dans l'A. B. C. Mycologique, je me suis efforcé par des tableaux muraux de répandre les deux ou trois notions élémentaires de mycologie qui permettent d'éviter les empoisonnements mortels, enfin j'ai essayé de faire aimer l'étude des champignons par des excursions, des conférences, des expositions dans les principales villes de l'Est, notamment en dehors de Nancy, à Lunéville, Saint-Dié, Remiremont, Epinal, Bar-le-Duc et Metz.

Le vœu que formulait M. Maire, en 1905 au nom de la Société Mycologique de France, a été en partie réalisé ici : le résultat tangible est, sinon la diminution du nombre des empoisonnements qui peut-être due à d'autres causes, du moins

la difficulté de plus en plus grande de cueillir des espèces comestibles recherchées par des amateurs de plus en plus nombreux et mieux éclairés.

Comme ces espèces comestibles sont moins intéressantes pour vous que tant d'autres dédaignées des mycophages, j'espère que nos excursions vous assureront des découvertes intéressantes ou en tout cas vous feront faire connaissance avec les formes locales des espèces qui vous sont familières. Dans un instant vous allez déjà en voir quelques-unes ; elles ont été apportées par des membres dévoués de la Société Lorraine de Mycologie ; vous allez voir également la façon dont je m'efforce de rendre accessible au public une classification des champignons qui, si elle n'est plus en harmonie avec les progrès de la mycologie, permet tout au moins aux amateurs et aux débutants de reconnaître rapidement les principaux genres et de nombreuses espèces. »

Après son allocution, M. Seyot conduisit les congressistes dans la salle d'exposition, il leur montra l'installation et quelques espèces récoltées la veille.

Après cette courte visite on se rendit dans le grand salon réservé de la Viennoise, mis gracieusement à la disposition des congressistes, par l'aimable directeur des Grandes Brasseries de Champigneulles, M. Trampitch, grand ami de l'Université, et c'est là qu'eut lieu la véritable séance d'ouverture de la session.

Le Président de la Société Mycologique de France, M Martin-Claude, assisté du secrétaire M. Maublanc, fit procéder selon l'usage à l'élection du bureau de la session. M. Seyot, malgré ses protestations et son désir de voir choisir M. Maire, fut nommé président ; M. Maire, président d'honneur ; M. Guinier, vice-président français ; MM. Pearson et le Dr Loup, vice-présidents étrangers.

Quelques communications furent présentées par MM. Maublanc, Martin-Claude, Konrad et Lienhart.

Après cette séance, les congressistes se rendirent à l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts dont les riches collections furent montrées et expliquées par le savant et aimable Directeur M. Guinier.

Les collections des champignons lignicoles qui causent tant de préjudices à l'exploitation des bois ne furent pas seules à retenir l'attention des visiteurs, tout ce qu'ils voyaient et entendaient leur ouvrait des horizons dont ils soupçonnaient à peine l'étendue.

La première après-midi s'écoula ainsi très vite laissant une excellente impression qui devait se fortifier les jours suivants.

Deuxième Journée : Mardi 27 Septembre

A 8 heures les congressistes s'installent dans deux grands cars à destination des bois résineux situés à droite de la route de Toul, un peu avant Gondreville.

Dès l'entrée dans ce bois de nombreux échantillons de *Russula sanguinea* et de *Gomphidius glutinosus* font espérer une récolte fructueuse et les cueillettes commencent aussitôt. L'intérêt réside moins dans les découvertes qui furent nombreuses que dans les discussions, si passionnément suivies par les auditeurs, entre les grands spécialistes présents : MM. Maire, Konrad, Gilbert, Pearson.

Maublanc, Joachim, dont la brillante érudition rivalisait en précisions et en anecdotes éminemment instructives.

En deux heures les espéces suivantes furent récoltées :

Agaricus arvensis, campester ; Amanita abietum, muscaria.

Boletus aurantiacus, elegans, granulatus, luteus, scaber, versipellis (forme du Charme).

Calocera carnea ; Clavaria abietina, stricta, Pers. (non Fr.) ; Clitopilus orcella ; Collybia confluens (hariolorum), conigena, dryophila, tuberosa (forme sans sclérote); Coprinus plicatilis ; Cortinarius bivelus, croceus, togularis, torvus Fr.

Dochmiopus variabilis.

Flammula ochrochlora.

Galera hypnorum, tenera ; Gomphidius glutinosus, viscidus.

Inocybe cincinnata, fastigiata, geophylla et var. violacea.

Hydnum auriscalpium.

Laccaria laccata ; Lactarius deliciosus, pyrogalus ; Lepiota amiantina, naucina.

Marasmius fœtidus, peronatus : Merulius tremellosus ; Mycena alcalina, epipterygia, metata (sensu Quélet), pura, rubromarginata.

Nematoloma fasciculare.

Omphalia fibula.

Polyporus annosus. rheades, fuligionus (sur souche d'Epicéa).

Russula abietina Peck (betulina Melz.) delica, Queletii, sanguinea, xerampelina.

Schizophyllum commune ; Stereum sanguinolentum.

Tricholoma rutilans, sejunctum.

Lachnea hemisphaerica.

Peziza aurantia.

Rhizina undulata.

A 11 heures on sonne le rassemblement auprès des cars et l'on prend la route pour la Maison Forestière de Marie Chanois.

Avant le déjeuner, on explore les bois feuillus environnants; les champignons sont plus rares que dans le bois précédent, on cueille de beaux représentants de *Boletus satanas* et de *Coprinus picaceus*, ainsi que les espèces suivantes :

Agaricus comtulus var. russiophyllus.

Boletus Satanas.

Cantharellus cibarius; Clavaria flaccida, pistillaris ; Collybia platyphylla ; Coprinus picaceus; Cortinarius infractus, subferrugineus ; Crepidotus mollis.

Geaster fimbriatus.

Hydnum repandum ; Hygrophorus cossus.

Inocybe Bongardi, corydalina, piriodora ; Irpex obliquus.

Lactarius aspideus (flavidus Boud.) aurantiacus mitissimus, fuliginosus (acris).

Lentinus omphalodes ; Lepiota clypeolaria, seminuda ; Leptonia placida ; Lycoperdon gemmatum.

Marasmius rotula ; Mucidula radicata ; Mycena sanguinolenta.
Nematoloma sublateritium.
Panus stipticus ; Pholiota mutabilis ; Pluteus, griseus ; Polyporus giganteus, sulfureus, varius.
Russula alutacea.
Tomentella fumosa ; Tricholoma chrysenteron, fumosum.
Galactinia succosa.
Xylaria polymorpha.

A midi la pluie commence à tomber et ramène les excursionnistes vers les deux auberges où les déjeuners tirés des sacs sont pris dans un joyeux brouhaha ; la pluie qui augmente, n'arrive pas à atténuer un entrain qui se maintiendra jusqu'au soir.

A 14 heures départ pour la Val de la Crédence. Cette partie de la forêt de Haye, qui était si riche lors de la session de 1905 est malheureusement fort pauvre cette année, on retrouve seulement une dizaine des espèces déjà cueillies le matin, et notamment *Geaster fimbriatus* en nombreux exemplaires sous les beaux sapins qui dominent le Val. La pluie qui redouble empêche d'avoir des regrets superflus et les cars, par des chemins étroits et peu faits pour leurs grandes dimensions, nous emmènent à Champigneulles.

La visite des Grandes Brasseries suscite toujours l'intérêt et l'admiration ; sous la conduite du sous-directeur M. Lessy et de plusieurs ingénieurs, les congressistes furent initiés à toutes les opérations qui permettent à ce magnifique établissement d'obtenir une bière dont la réputation est justement méritée.

Les mycologues n'oublièrent pas leur rôle et découvrirent sur des tas de bois quelques espèces lignicoles notamment *Bulgaria inquinans*, *Lenzites flaccida*, et *Pleurotus algidus*.

Après la visite, le directeur, M. Trampitsch, reçut les congressistes dans le grand salon, où il fit déguster ses spécialités blondes et brunes, « Bières de France », « Nectar » et « Super Nectar », accompagnées de sandwichs ; il fit distribuer des cartes postales à tout le monde, des fleurs aux dames, et signer le livre d'or des Grandes Brasseries.

Après cette chaleureuse réception, le retour à Nancy se fit le plus joyeusement du monde, malgré la pluie qui pouvait donner des inquiétudes pour le lendemain.

Troisième Journée : Mercredi 28 Septembre

A 7 h. 20 le train emmène les excursionnistes vers la gare de Blainville où quelques mycologues lunévillois les rejoignent.

La gare est située à la lisière de la forêt de Vitrimont, et la partie de cette forêt qui va être visitée est bien connue des nancéiens. De tous les environs immédiats de Nancy, c'est le coin le plus riche en champignons ; rarement les amateurs sont déçus, car à côté de nombreuses espèces qui font la joie des mycologues, les amateurs peuvent faire d'amples provisions d'espèces comestibles : Chante-

relles, Pieds de Moutons, Cèpes divers, Trompettes des morts, abondent, paniers et filets peuvent se remplir d'échantillons choisis.

Le temps étant limité, la caravane se dirige rapidement vers le sous-bois le plus riche qui sera exploré dans la matinée. Le terrain est détrempé par la pluie de la veille, mais le soleil nous accompagne et facilite les recherches Les espèces abondent et plusieurs d'entre elles servent de thème à des dissertations et à des échanges de vues entre les savants spécialistes enchantés de rencontrer des espèces rares, ou qu'ils n'avaient pas eu l'occasion de voir depuis longtemps.

Pendant ces entretiens les chercheurs fouillent les herbes et les buissons, les souches et les vieux arbres, aussi les paniers destinés à l'exposition de Lunéville se remplissent rapidement A 11 heures, il faut prendre le chemin du retour ; M. Maire et quelques mycologues s'en vont à Lunéville préparer l'exposition du lendemain, le reste de la troupe rentre à Nancy. La liste des espèces cueillies est la suivante :

Amanita citrina, gemmata, muscaria, pantherina, phalloides, porphyria rubescens, vaginata var. grisea et fulva.

Boletus appendiculatus, calopus, edulis, erythropus, felleus, piperatus, scaber (type sous des Charmes) et var. holopus, spadiceus, pulverulentus, tessellatus, variegatus, versipellis var. griseus.

Cantharellus infundibuliformis, cibarius ; Clavaria aurea, cristata ; Clitocybe clavipes, infundibuliformis, phyllophila ; Collybia acervata, grammocephala, fusipes ; Cortinarius acutus, alboviolaceus, balaustinus, bolaris, anomalus, cinnamomeus, collinitus, decipiens, decoloratus, erythrinus, glaucopus, haematochaelis, largus, mucifluus, pseudobolaris, rigidus, subferrugineus, turmalis, valgus (raphanoides), violaceus ; Coprinus atramentarius ; Craterellus cornucopioides ; Cystoderma amiantina.

Dochmiopus variabilis.

Entoloma, nidorosum, rhodopolium.

Flammula astragalina.

Hebeloma radicosum ; Hydnum acre, amicum, nigrum, repandum, velutinum ; Hygrophorus arbustivus, conicus, nemoreus.

Inocybe asterospora, cincinnata, maculata, petiginosa.

Laccaria laccata et var. amethystina et proxima ; Lactarius blennius, chrysorheus, quietus, subdulcis ; Lenzites quercina.

Marasmius ramealis ; Mycena epipterygia, pura, sanguinolenta, stannea.

Nolanea cetrata ; Nematoloma fasciculare ; Nyctalis parasitica (sur Russula nigricans).

Omphalia fibula.

Panus torulosus ; Paxillus involutus ; Pluteus cervinus ; Polyporus (sensu lato) adustus, betulinus, chioneus, robustus (sur Chêne), rutilans ; Psilocybe spadicea.

Russula amœna, chameleontina, cyanoxantha, delica, depallens, fœtens, fragilis, fallax, laurocerasi, lepida, lilacea (carnicolor Bres.), nigricans, paludosa, Romelli, sphagnophila, vesca, violacea, virescens, xerampelina.

Sebacina effusa, incrustans ; Scleroderma vulgare ; Stropharia aeruginosa.

Tremella mesenterica ; Tricholoma, cartilagineum (Loricatum Fr.) flavobrunneum ; rutilans, saponaceum, ustale.

Leotia lubrica ; Macropodia macropus ; Peziza aurantia ; Mycogone rosea (sur Amanita rubescens).

L'après midi est consacrée à la visite de la ville. Les congressistes sont d'abord reçus à l'Hôtel de Ville, par leur collègue, M. l'adjoint Lienhart et sous la conduite de l'érudit M. E. Nicolas, admirent le Salon carré, le grand Salon, le Musée. Puis les deux cars leur font parcourir les principales artères, les arrêtent devant les monuments intéressants, dont l'histoire leur est racontée par leur fervent cicérone.

A 17 heures a lieu la visite de l'Institut de Botanique, le Directeur, M. le Professeur Gain, est revenu spécialement de sa villégiature pour accueillir les congressistes. Après avoir montré les liens qui unissent la chaire de botanique de la Faculté des Sciences de Nancy à la Société Mycologique de France, puisqu'elle a fourni d'éminents mycologues à la Science française et à la Société Mycologique de France. M. Gain sut intéresser ses auditeurs à l'Institut qu'il a fondé et qu'il dirige avec tant de zéle et de dévouement. De même qu'à l'Ecole Forestière, les congressistes reçurent une leçon de choses très intéressante bien qu'elle ne fut pas exclusivement consacrée à la Mycologie.

Quatrième Journée : Jeudi 29 Septembre

Le train de 7 h. 20 emporte les congressistes à Lunéville. Là les bagages sont déposés à l'Hôtel des Vosges et des autocars les emmènent en Forêt de Mondon.

Le terrain n'est pas très riche, après quelques observations relatives à *Boletus placidus* trouvé auprès de *Pinus Cembro* sans lequel il ne peut vivre, on cueille les espèces suivantes :

Agaricus silvicola ; Cantharellus cibarius ; Clavaria cristata ; Hygrophorus eburneus ; Lactarius blennius; Mucidula radicata ; Russula emetica.

On ne s'attarde pas là et c'est avec empressement qu'on reprend les voitures pour les bois du Fréhaut. Là c'est le terrain journellement exploré par M. Maire pendant les vacances qu'il passe chaque année en France ; il en connaît tous les recoins, toute la richesse, toute la flore. Ce n'est pas deux ou trois heures qu'il faudrait passer en sa compagnie, mais des journées entières pendant lesquelles il trouverait toujours des espèces intéressantes et narrerait des anecdotes instructives. Suivons-le pour cueillir *Boletus purpureus*, dont il a expérimenté la semaine précédente la comestibilité incontestable, malgré sa proche parenté avec *B. Satanas* et dans l'allée des Oronges, où il espère nous montrer ce magnifique champignon qu'est l'Oronge des Césars si rare en Lorraine.

A peine les premiers excursionnistes avaient-ils fait quelques pas dans cette allée que leurs cris sonnent le rassemblement. Quatre Amanite des Césars, sont là, groupées au bord du chemin. On les photographie en place et l'un des spectateurs félicite M. Maire d'avoir poussé la prévenance jusqu'à commander une

poussée spéciale de cette belle espèce, beaucoup trop rare dans notre région. Puis nous arrivons à la maison de campagne de M. Maire où Mme Maire nous reçoit avec un charme et une amabilité qui laissent à tous le plus agréable souvenir.

La matinée s'est trop rapidement achevée ; il faut aller reprendre les autocars et regagner Lunéville où le déjeuner nous attend. Malgré la brièveté de l'excursion dans les bois du Fréhaut les espèces suivantes ont été récoltées :

Agaricus (Psalliota) silvicola ; Amanita cæsarea, citrina phalloides, vaginata, var. nivea, verna.

Boletus aurantiacus, castaneus, chrysenteron, edulis, placidus, pulverulentus, purpureus, regius, spadiceus, tessellatus.

Cantharellus, cibarius, cinereus ; Clavaria aurea, cinerea, cristata, formosa, stricta ; Clitopilus orcella ; Collybia dryophila, platyphylla ; Cortinarius alboviolaceus, armillatus, collinitus, croceus, cyanoxanthus, R. Maire (inédit), *largus, orellanus Fr. (non Quel.) hinnuleus; paleaceus, renidens, tophaceus, torvus, Fr. ; Craterellus cornucopioides.*

Entoloma griseo-cyaneum, lividum, nidorosum.

Femjsonia luteoalba ; Fistulina hepatica.

Hebeloma mesophœum, radicosum ; Hydnum, amicum, repandum ; Hygrophorus eburneus, miniatus, nigrescens: Russula turundus var amollis.

Inocybe asterospora, Cookei, geophila var. violacea, hirsuta, maculata, obscura, petiginosa.

Laccaria laccata et var. amethystina ; Lacrymaria velutina ; Lactarius aurantiacus, blennius, chrysorheus. deliciosus, fuliginosus (acris) insulsus, pallidus, quietus ; Lentinus cochleatus (f. inodore) ; Lenzites sæpiaria.

Marasmius ceratopus, globularis, ramealis, urens ; Merulius corium ; Mucidula radicata ; Mycena elegans, epipterygia, galericulata, polygramma, sanguinolenta.

Nolanea infula (sensu Ricken), pascua, serrulata var. lævipes.

Panœolus, campanulatus ; Phallus impudicus ; Pholiota mutabilis ; Pluteus cervinus var. atromarginatus ; Polyporus annosus, betulinus, giganteus, versicolor ; Pterula multifida.

Rozites caperata ; Russula amœna, alutacea, atrorubens, aurata cyanoxantha, depallens, emetica, fallax, laurocerasi, lepida, nigricans, nitida auct. (nauseosa Bres.) pseudointegra, puellaris, Romelii, rubicunda, sanguinea, Turci, vesca, virescens, xerampelina.

Thelephora (Phylacteria) spiculosa ; Tremella mesenterica ; Tricholoma flavobrunneum, rutilans, sejunctum, sulfureum, ustale.

Galactinia succosa.

Helvella crispa.

Leotia lubrica.

Otidea onotica.

Après le déjeuner, les excursionnistes se rendent à la salle de la Société d'Agriculture où une exposition a été installée la veille et pendant la matinée.

Environ 300 espèces ont été réunies là, les unes proviennent des cueil-

lettes faites par la Société dans les forêts de Haye et de Vitrimont, les autres ont été cueillies par des mycologues lunévillois et par les gardes forestiers ; elles ont été triées et classées par MM. Steimetz, Curie, Dalainzy et Pernet et déterminées par M. Maire.

Le public afflue et est vivement intéressé par l'ordonnancement des tables, l'abondance des échantillons de la même espèce et le classement ; chacun se plaît à reconnaître ses espèces préférées et peut les comparer à d'autres espèces voisines, beaucoup apprennent les noms de champignons qui depuis longtemps les intriguaient, les congressistes sont accaparés et peuvent à peine répondre à toutes les questions posées.

A 15 h. 30, dans une petite salle contiguë à l'exposition, commence la deuxième séance des travaux de la session. Plusieurs communications sont faites par MM. Imler, Heim, Konrad, Maublanc et Martin-Claude, et donnent lieu à des échanges de vues, notamment celle de M. Martin-Claude, relative aux travaux du Docteur Limousin sur la guérison des empoisonnements phalliniens par des cervelles et des estomacs frais de lapins.

Après cette séance, alors que la foule des visiteurs devient moins dense, les congressistes peuvent à leur tour examiner les espèces exposées et en voir qu'ils ne connaissaient que par les descriptions et les iconographies des auteurs.

Cinquième Journée : Vendredi 30 Septembre

La cinquième journée de la session fut consacrée plus au tourisme qu'à la mycologie.

Les congressistes durent prendre le train, les uns à Nancy, à 5 h. 04, les autres à Lunéville, à 6 h. 16, pour arriver à Saint-Dié un peu avant 8 heures. Deux autocars prirent aussitôt la route du Col du Bonhomme; une luminosité parfaite permettait de voir en détail les premières pentes des Vosges et d'en apprécier le charme.

Un court arrêt au sommet de la côte fut mis à profit pour cueillir les espèces suivantes :

Amanita vaginata var. fulva, citrina, rubescens
Boletus badius
Bolbitius titubans
Bovista plumbea
Calocera viscosa
Cantharellus tubiformis
Clitocybe aurantiaca
Entoloma madidum
Galera hypnorum

Hygrophorus miniatus, nigrescens, pratensis
Laccaria laccata var. amethystina
Lenzites sæpiaria
Leptonia lampropoda
Marasmius perforans
Mycena ammoniaca, epipterygia, flavoalba, galopoda, Langei
Nolanea infula
Polyporus caesius
Tremellodon gelatinosum
Tricholoma cuneifolium

Puis ce fut la descente vers l'Alsace.

Malheureusement, la pittoresque cité de Kaysersberg exerça un tel attrait qu'un arrêt, non prévu, fut accordé et c'est avec une grande demi-heure de retard que les congressistes arrivèrent à Ammerschwir. Là, une réception leur avait été ménagée par M. et Madame Kuehn qui ne se contentèrent pas de faire visiter leurs importantes caves, mais firent goûter un des vins de leurs crus réputés auxquels ils doivent leur renommée.

Peu des excursionnistes connaissaient l'agréable parfum de ces vins d'Alsace et plusieurs furent heureux d'emporter l'adresse d'un fournisseur dont la réception restera gravée dans leur souvenir.

Après une visite à l'Hôtel de Ville, on reprit les cars et la route de Colmar. Le vin d'Ammerschwir avait versé du soleil et de la joie dans les âmes et la gaieté était générale à l'arrivée à Colmar.

Là, M. Ingold, l'érudit conservateur du Musée, membre de plusieurs sociétés savantes, cousin de M. Bleicher, l'ex-directeur de l'Ecole Supérieure de Pharmacie de Nancy, prit la tête de la caravane et fit visiter toute la ville en détail. Cette excursion fut un enchantement grâce aux explications si claires et si complètes que M. Ingold fournissait en artiste et en amoureux de sa cité.

C'est avec cinquante minutes de retard sur l'horaire qu'on se mit à table à l'Hôtel du Musée.

Le menu arrêté par M. Kuehn, fut parfait tant par la finesse exquise des plats que par les vins, dont le dernier, grand vin de dessert, offert par M. Kuehn, fut particulièrement apprécié par les délicats gourmets que sont tous les mycologues.

Au moment de reprendre les cars, le retard était tel qu'il n'était plus possible d'emprunter la route des Trois Epis et du Linge, prévue au programme, et il fallut gagner la Schlucht par la voie la plus directe. Les congressistes ne purent pas jouir des magnifiques panoramas qu'on leur avait promis, mais leur gaieté n'en fut nullement altérée et en arrivant à la halte prévue à la Schlucht, tous se mirent à chanter la chanson que l'un d'eux, M. le docteur Le Droumaguet, venait de composer sur l'air de Malborough ; elle réjouira plus d'un mycologue ; la voici :

Les congressistes à Moulins-les-Metz

Un groupe de mycologues en forêt de Vitrimont

CHANSON DU CORTINAIRE

Dr Le Droumaguet — Air : *Malborough.*

Dans la forêt prochaine
Mironton, tonton, mirontaine
Dans la forêt prochaine
Un chêne dépérissait (*bis*).

Sur sa plus haute branche
Mironton, tonton, mirontaine
Sur sa plus haute branche
Un champignon poussait (*bis*).

C'était un cortinaire
Mironton, tonton, mirontaine
C'était un cortinaire
Qui se mit à pleurer (*bis*).

On appela M'sieur Maire
Mironton, tonton, mirontaine
On appela M'sieur Maire
Pour le déterminer (*bis*).

Quand il eut vu ses larmes
Mironton, tonton, mirontaine
Quand il eut vu ses larmes
Il ne put que sécher (*bis*).

Il le mit dans sa boîte
Mironton, tonton, mirontaine
Il le mit dans sa boîte
Afin de l'emporter (*bis*).

Dans son laboratoire
Mironton, tonton, mirontaine
Dans son laboratoire
Essaya d'l'en r'tirer (*bis*).

Mais plus d'chapeau ni d'spores
Mironton, tonton, mirontaine
Mais plus d'chapeau ni d'spores
Tout ça s'était noyé (*bis*).

Pendant le court arrêt, les espèces suivantes furent cueillies :

Amanita rubescens, umbrino-lutea
Boletus spadiceus
Calocera viscosa
Cantharellus infundibuliformis
Cortinarius raphanoides
Marasmius alliaceus
Mycena epipterygia, rubromarginata
Pluteus cervinus
Russula consobrina, cyanoxantha, laurocerasi, nigricans, ochracea
Sphaerobolus stellatus
Tremella foliacea.

Un autre arrêt avait été prévu à Gérardmer, mais en raison de l'heure tardive il fut supprimé ; il fallait, en effet, arriver à Saint-Dié assez tôt pour prendre le diner et le train de 20 heures qui devait remener tous les congressistes à Nancy.

Sixième Journée : Samedi 1er Octobre

Partis à 6 h. 16, les congressistes arrivèrent à Metz à 7 h. 15. Ils furent reçus à la gare par M. Delafosse, président de la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle, et les organisateurs de cette journée, MM. les inspecteurs des Eaux et Forêts Lanternier et Guyot, MM. Bertrand, Bellard, Paniel, entourés d'une vingtaine de membres de la Société d'Histoire Naturelle.

Deux confortables autocars T.R.A.M. et quelques autos particulières transportèrent la caravane d'abord dans les bois de Woippy, où furent cueillis :

Coprinus lagopus
Galera tenera
Inocybe geophylla
Helotium fructigenum
Lactarius pyrogalus, vellereus, volemus
Marasmius ramealis
Merulius corium
Mycena galericulata, galopoda, luteoalba, vitilis
Panaeolus campanulatus
Pluteus cervinus, semibulbosus
Russula delica, fallax

puis dans les bois de Saulny, encore plus pauvres que les précédents, on y trouva seulement les espèces suivantes :

Collybia dryophila, tuberosa
Galera hypnorum
Mycena rorida
Russula nitida (*nauseosa Bres.*)
Spathularia flavida
Stropharia semiglobata.

Ensuite un petit arrêt de quelques minutes à St-Privat, permit à M. Guyot de donner quelques explications sur la position stratégique de ces terrains et son utilisation pendant la bataille de Metz en 1870.

Puis la petite troupe fut transportée dans les fonds de Montvaux où une courte halte permit de cueillir :

Cantharellus carbonarius
Crucibulum vulgare
Hebeloma radicosum
Lactarius quietus, vellereus
Pluteus chrysophaeus
Pleurotus algidus (*sur Frêne*)
Psathyrella gracilis
Stropharia stercoraria

Tricholoma cartilagineum
Tubaria pellucida.

A midi, après cette matinée ensoleillée, passée au grand air, les congressistes s'arrêtèrent à Moulins, au Faisan d'Or, où un copieux repas mycologique et lorrain fut servi par le propriétaire M. Roure, depuis longtemps membre de la Société Lorraine de Mycologie.

A l'issue du repas, quelques paroles furent prononcées : M. Delafosse souhaita la bienvenue aux congressistes et les remercia de leur visite qu'il considère comme une marque d'honneur pour la Société d'Histoire Naturelle, M. Maire rappela avec émotion ses origines lorraines et dit toute sa joie de se retrouver dans la région où s'éveillèrent ses premières curiosités mycologiques. M. Simon-Bouchotte eut les honneurs d'un triple ban pour la récitation de sa dernière poésie « Le Champignon » que l'on trouvera ci-dessous :

LE CHAMPIGNON

L'automne est arrivé, la forêt nous appelle
Laissons là nos outils, soit la plume ou la pelle,
Vite, le sac au dos, en avant Compagnon !
Allons sous la ramure humer l'air qui sent bon
le Champignon

Au début de l'automne, on trouve des trésors
Dans la forêt voisine, où tout brille comme ors :
Gibier de toute sorte, herbes qui fleurent bon,
Sans compter tous les coins où nous rencontrerons
des Champignons

O Comestible exquis que souvent l'on dédaigne,
Lactaires délicieux, bolets couleur châtaigne,
Exquise columelle, et cèpe, et mousseron,
Le fin gourmet vous aime ; aucun plat fin n'est bon
sans Champignons

Lorsque l'année est dure et que le pauvre hère
Ne sait plus quoi manger au milieu de l'hiver,
Alors, que, d'un chou blanc, il ronge le trognon,
« Si j'avais su, dit-il, j'aurais fait provision
de Champignons ».

Nature ! pourquoi donc faut-il chercher en vain
Dans tout notre pays ce mets fameux et fin ?
L'ascomycète exquis : la truffe, c'est son nom,
Car nous le connaissons plutôt par son renom
ce Champignon.

Mycologues amis, soyez les bienvenus ;
Merci d'être, en ce jour, en nos forêts venus
Nous apprendre à goûter ce légume mignon,
Ce mets délicieux, meilleurs parmi les bons :
le Champignon

Metz, 1er octobre 1932.

CARMINOS,
Poète Messin

M. Martin-Claude prit la parole le dernier, et, en une spirituelle improvisation, s'excusa d'avoir dû quitter les congressistes au cours de cette belle matinée.

Le déjeuner s'acheva joyeusement aux accents de la chanson du Cortinaire.

L'après-midi de cette « Journée du champignon » fut occupée par les congressistes à déterminer les 200 espèces de champignons recueillis surtout par les gardes forestiers, et à les classer en vue de l'exposition qui devait avoir lieu le lendemain, à l'ancienne salle de gymnastique, près de la Préfecture.

Ce travail fut exécuté en présence de M. Morel, secrétaire général à la Préfecture, et de M. Hocquard, adjoint au maire, qui s'y intéressèrent beaucoup et tinrent, en inaugurant l'exposition, à honorer de leur présence cette importante manifestation.

Septième et Dernière Journée : Dimanche 2 Octobre

La dernière journée de la session, comme les précédentes, fut bien remplie. De bonne heure les spécialistes étaient réunis à la Faculté de Pharmacie, afin de déterminer, pour l'exposition, les nombreuses espèces qui avaient été apportées la veille et l'avant-veille par des membres de la Société Lorraine de Mycologie, qui, à chaque exposition ne ménagent ni leur temps ni leur peine. La plupart de ces amis dévoués conservent l'anonymat, mais il convient cependant de citer les importants apports de M. Fayet, pharmacien à Pont-Saint-Vincent, et de M. Martin, professeur au Lycée de Bar-le-Duc. C'est grâce au zèle d'une douzaine de ces amateurs éclairés que l'exposition eut son succès habituel. 372 espèces se trouvèrent rassemblées ; malheureusement la liste n'en a pas été conservée. Ce nombre imposant montre l'activité que durent déployer ceux qui réussirent à les trier, à les classer et à les mettre en place avant l'ouverture des portes qui eut lieu à 11 heures.

Dès lors, ce fut la foule des grands jours et la salle d'exposition, malgré sa disposition favorable, paraissait beaucoup trop petite.

Deux innovations retinrent l'attention des visiteurs.

1° M. Létrillart avait exposé quelques-unes de ses belles aquarelles

mycologiques susceptibles de montrer quel parti on peut tirer de la forme et du coloris des champignons dans un but décoratif.

2° M. Guinier avait installé à l'entrée de la salle d'exposition une partie des collections de l'Ecole Forestière, se rapportant aux Champignons lignicoles et aux altérations qu'ils font subir aux bois.

Les principales maladies des arbres vivants, des bois abattus ou des bois ouvrés pouvaient être suivies depuis le début de l'invasion jusqu'après la mort de l'arbre ou jusqu'à la décomposition du bois d'œuvre. Grâce à des étiquettes, des tableaux et des notices explicatives, cette collection constituait une magnifique leçon de choses et fut le clou de l'exposition.

A 12 h. 30, les congressistes se trouvaient réunis dans le Grand Salon Walter, pour le banquet traditionnel qui fut servi avec le souci de perfection qui a valu au maître nancéien sa réputation de fin traiteur.

Au dessert, MM. Seyot et Martin-Claude évoquèrent brièvement les étapes du congrès.

DISCOURS DE M. SEYOT

MESDAMES, MESSIEURS,

La session de 1932 est virtuellement close ; permettez-moi d'en rappeler brièvement l'histoire afin que chacun de vous puisse attribuer à tous ceux qui ont collaboré à son succès la part qui leur est due et moi leur exprimer ma gratitude pour avoir réduit ma tâche à un plaisir de tous les instants.

Tout d'abord M. Maire a établi le programme de chaque journée ; une modification plus ou moins heureuse a été apportée à ce programme : l'après-midi du mercredi devait être consacrée à l'étude des espèces critiques, à Lunéville, elle fut dépensée à Nancy en visites non mycologiques.

Le succès de la journée d'ouverture est dû d'abord à M. L. Godfrin, pour avoir pensé au salon de la Viennoise, ensuite à M. Trampitsch pour sa cordiale hospitalité, enfin et surtout à M. Guinier pour l'intéressante visite qu'il nous fit faire dans les belles collections de l'Ecole nationale des Eaux et Forêts qu'il dirige en ami de la nature et en savant regrettant les heures pendant lesquelles l'administration l'arrache à son laboratoire.

C'est encore à M. Guinier que nous devons l'itinéraire en forêt de Haye le mardi et à M. Trampitsch, l'attrait de la visite des grandes Brasseries de Champigneulles.

Il est difficile d'attribuer un mérite particulier aux personnes qui dirigeaient l'excursion du mercredi matin en forêt de Vitrimont ; tous les nancéiens connaissent ses alluvions si riches au point de vue mycologique.

L'initiative de la visite de Nancy en auto-car est due à M. L. Godfrin; son intérêt fut accru par l'aimable et érudit cicérone qu'est M. E. Nicolas, le nancéien qui connaît l'histoire des rues et des maisons de sa ville natale et sait la faire aimer à ceux qui le lisent ou qui l'écoutent.

La visite de l'Institut Botanique et Agricole, sous la conduite de son savant directeur le professeur Gain, a montré l'un des aspects de l'Université de Nancy.

Nancy, ville de 110.000 habitants, abrite actuellement une population d'environ 4.300 étudiants, ce qui la place au deuxième rang des universités de province et nécessite l'agrandissement de toutes les Facultés ; c'est un problème difficile pour le recteur Bruntz, qui m'a prié de l'excuser de ne pouvoir assister à ce déjeuner ; il est retenu par l'inauguration d'une Ecole.

Jeudi fut la journée de M. Maire ; personne n'oubliera la richesse des bois du Fréhaut ni l'aimable réception de Mme Maire.

Le succès de l'exposition de Lunéville est dû à MM. Pernet et Dalainzy, pharmaciens, qui surent faire récolter des champignons par des amateurs et des gardes forestiers. Je dois aussi signaler le zèle de M. Steimetz, chef des T. P. à la Faculté de Pharmacie, qui, avec M. Maurice Curie, sous la direction de M. Maire, classa et étiqueta les 237 espèces exposées.

Si la journée du vendredi ne permit pas une abondante cueillette de champignons du moins montra-t-elle les Vosges et l'Alsace sous des aspects agréables.

C'est à M. P. Godfrin que revient le choix de l'itinéraire et de l'arrêt à Ammerschwir et c'est à l'amitié qui le lie à M. Kuehn que nous devons la cordialité avec laquelle nous fûmes accueillis dans une vieille maison alsacienne ; c'est à cette même amitié qu'est due la finesse du déjeuner à Colmar et la si intéressante visite de la ville sous la conduite de l'érudit M. Ingold.

Si l'excursion d'hier matin dans les environs de Metz fut pauvre au point de vue mycologique, les apports de MM. Guyot et Lanternier permirent l'organisation rapide d'une intéressante exposition.

La journée de Metz a été organisée sous la direction de M. Delafosse, président de la Société d'histoire naturelle de la Moselle, surtout par M. Guyot, inspecteur des Eaux et Forêts à Thionville qui, malgré ses lourdes occupations actuelles, n'a ménagé ni son temps ni sa peine.

Mes remerciements vont aussi à la presse qui a relaté nos différentes manifestations et a bien voulu se faire représenter ici par deux de ses aimables correspondants.

Enfin je remercie M. Leblanc pour la façon dont il s'est acquitté de sa tâche ingrate de trésorier, et je m'excuse auprès de vous tous d'avoir essayé tant bien que mal de faire respecter l'horaire par un sifflet parfois un peu trop impérieux.

La semaine que nous venons de passer ensemble fait naturellement naître le désir de se retrouver dans une atmosphère aussi cordiale, aussi

joyeuse et aussi instructive, elle doit vous laisser l'impression qu'il y avait quelque chose de mieux à faire, mais la perfection n'est pas de ce monde.

Nous n'avons en effet exploré que de petits espaces de terrain ; vous avez vu que sa richesse pouvait être aussi grande que variée et je suis persuadé que vous regrettez le peu de temps consacré à son exploration, et que vous aimeriez le revoir bientôt.

Il ne faut pas oublier que la Société Mycologique de France est née dans cette région ; je souhaite que vous vous en souveniez et que vous n'attendiez plus 1/4 de siècle avant d'y revenir. Soyez persuadés que vous trouverez toujours ici des hommes qui vous accueilleront avec plaisir et dévouement.

Je lève mon verre en exprimant l'espoir que la session de 1932 comptera dans vos souvenirs, sinon comme la meilleure, du moins comme l'une des plus agréables.

DISCOURS DE M. MARTIN CLAUDE

Aujourd'hui seulement je comprends l'imprudence que j'ai commise en acceptant le poste de Président de la Société Mycologique de France. J'avais oublié que je serais appelé quelquefois à prononcer des discours... or ce n'est pas mon fort, non que le cœur n'y soit pas, mais je ne suis ni entraîné, ni préparé à l'art oratoire.

C'est donc très simplement que je vais essayer de faire le point après la semaine que nous venons de passer ensemble.

Lundi : Séance d'ouverture dans un cadre peu austère qui nous rappelait de la plus agréable façon que nous étions voisins d'un centre houblonnier.

Nous y apprenions entre autres choses, avec le plus vif intérêt qu'une nouvelle route venait de s'ouvrir dans la direction de la guérison des empoisonnements phalloïdiens. Souhaitons ardemment qu'elle y aboutisse une fois achevée et encourageons l'ingénieur qui en a conçu le plan, M. Lienhart, a en mener les travaux avec persévérance et succès.

Mardi : Visite de la forêt de Haye, en des points particulièrement bien choisis par nos collègues forestiers. Que MM. Guinier et Marc reçoivent tous nos remerciements pour cette intéressante excursion.

Mercredi : Ce fut la forêt de Vitrimont où la récolte d'échantillons très variés, certains rares, amena suivant la formule, de nombreux échanges de vues dont chacun put faire son profit.

Jeudi : Forêt de Mondon et surtout Bois du Fréhaut. Ici encore nous avons trouvé des espèces variées et bien différentes de celles récoltées les jours précédents. D'où enrichissement des paniers destinés à alimenter l'Exposition de Lunéville, sans négliger les autres paniers purement alimentaires, dont les Mycophages n'ont pas dû regretter de s'être chargés.

L'exposition de Lunéville, très bien organisée par MM. Pernet, Dalainzy et Steimetz a été un succès.

Pour s'en féliciter les membres de la Session se sont livrés le lendemain à une manifestation combinée de tourisme et de gastronomie, voire de musique chorale pour certains.

Aux arrêts, aux cols du Bonhomme et de la Schlucht, il n'y eut cependant pas de temps à perdre et quelques espèces purent être identifiées. Hier, environs de Metz. Conditions de végétations moins favorables que les jours précédents, mais beau temps, bon repas, belle exposition. Ici encore ce sont de nos collègues forestiers : MM. Lanternier et Guyot, qui ont contribué à alimenter l'Exposition en beaux échantillons.

J'avais dit dans mon allocution à la séance d'ouverture, aux organisateurs que je les remerciais d'avoir préparé la session et que chaque bon ouvrier reconnaîtrait la part qui lui revenait dans mes remerciements.

Mais je ne savais pas à quel degré de perfection, d'ensemble d'abord, de détail ensuite, la préparation de la Session avait été poussés par nos chers collègues lorrains. Aujourd'hui en pleine connaissance de cause, je dois leur dire combien nous avons été touchés par le soin qu'ils ont mis à préparer la réception de la Société Mycologique de France, la cordialité de leur accueil, le souci qu'ils ont eu de nous épargner, ainsi qu'à nos aimables compagnons toute fatigue inutile.

Je remercie tout d'abord M. le Doyen Seyot, M. le Professeur Maire, M. le Directeur Guinier, MM. Marc, Godfrin (Louis et Pierre) et M. Nicolas. Grâce à eux les portes se sont largement ouvertes devant nous.

Rappellerai-je les attentions à notre égard des grandes Brasseries de Champigneulles, la charmante réception de M. Trampitsch et de ses collaborateurs, leur participation à notre séance d'ouverture ?

Puis ce fut l'Etablissement de Nancy-Thermal, l'Institut Botanique de Nancy, la si familiale réception de notre maître à tous, le professeur Maire, dans sa belle propriété du Fréhaut. Là nous avons pu constater que M. Maire joignait à sa connaissance intégrale des champignons l'art de recevoir avec cette large cordialité que les Lorrains, soi-disant si fermés, savent réserver à ceux qu'ils ont élus.

Que Madame Maire et lui-même sachent que nous garderons de ces quelques quarts d'heure passés au Fréhaut un souvenir inoubliable. Nous revivrons longtemps par la pensée ces excellents moments dont nous vous sommes, Madame et cher Maître, infiniment reconnaissants.

Le vendredi, c'est M. Kuehn à Ammerschwir qui nous réservait dans son home, si spécifiquement alsacien, un accueil souriant et fastueux par la qualité des dégustations qu'il nous a fait faire.

Le soleil capté en bouteilles par les soins des raisins d'Ammerschwir, redescendait dans nos verres qu'il colorait si bellement que c'était pitié de devoir les vider, mais une fois le sacrifice accompli, on n'en regrettait plus la vue.

Je ne saurais oublier les aimables agents de liaison qui nous ont

valu ces réceptions. Messieurs Godfrin, je vous remercie de tout ce que nous vous devons et de votre présence effective à maintes de nos excursions.

A Colmar nous avons eu le plaisir de rencontrer un archéologue doublé d'un naturaliste qui nous a fait valoir les richesses de sa ville, nous n'oublierons pas le bon accueil que nous a fait M. Ingold, ni sa visite de Colmar rendue plus intéressante par ses commentaires.

Que nous devons nous féliciter d'avoir nommé Président de la Session, M. le Doyen Seyot. Pouvions-nous avoir un président qui présidat plus effectivement ? Toujours au milieu de nous, actif et affable, réalisant ses conceptions de préparation, souvent accompagné de Madame Seyot, que je remercie tout particulièrement d'avoir bien voulu souvent nous honorer de sa gracieuse compagnie.

Quand je pense que M. Seyot a fait quelque cérémonie pour accepter ce poste, je félicite ceux qui m'ont aidé à vaincre sa résistance.

J'espère que nos collègues étrangers auront gardé bon souvenir de cette session et que non seulement ils reviendront à la prochaine, mais encore décideront leurs compatriotes mycologues à les accompagner, on ne saurait trop faire voir la France et les français de près à ceux qui ne les connaissent que par une littérature souvent fallacieuse.

A tous les étrangers, à M. le Président Pearson, j'adresse mes remerciements pour leur participation, mes bons vœux de retour et notre plus cordial salut.

Mesdames, qui avez été infatigables, qui avez supporté sans murmurer la pluie et toutes nos petites fatigues, merci de votre présence à nos côtés, sans défaillance ; je vous remercie de nous avoir accordé votre aimable concours.

La session de 1932, restera dans le souvenir des Membres de la Société Mycologique de France, comme une des plus réussies.

Je lève mon verre à tous présents et absents et je bois à la prospérité de la Société Lorraine de Mycologie, inspiratrice et animatrice de la Session.

Au café, pris dans le Petit Salon Walter, M. Pearson chanta avec beaucoup de cœur et de finesse la vieille chanson française de la fille du roi de France, mariée malgré elle au roi anglais qu'elle déteste d'abord et finit par aimer ; puis des couples se mirent à danser pendant que les savants mycologues se rendaient à la Faculté de Pharmacie pour la dernière séance officielle du congrès.

Plusieurs communications furent faites par MM. Maublanc, Martin-Claude, R. Maire, Seyot, etc... mais l'intérêt tînt à la magistrale conférence de M. Guinier sur « La lutte contre les maladies des bois », conférence qui sera publiée dans le prochain Bulletin.

COMPTE-RENDU FINANCIER

COMPTE-RENDU FINANCIER

Le bilan exposé dans le dernier Bulletin (n° 10-1930) montrait que l'avoir de la Société s'élevait à la somme de 10.076 fr. 90.

Pendant les années 1930, 1931 et 1932, les opérations de la Caisse de la Société ont été les suivantes :

RECETTES

1930

237 cotisations à 6 fr. 75	1.599 75
115 cotisations à 5 fr.	575 »
15 cotisations de membres nouveaux à 5 francs	75 »
Total	2.249 75

1931

300 cotisations à 10 fr.	3.000 »
38 cotisations de membres nouveaux à 10 francs	380 »
Subvention de la Société des Anciens étudiants de la Faculté de Pharmacie...	500 »
Total	3.880 »

1932

305 cotisations à 10 fr.	3.050 »
11 cotisations de membres nouveaux à 10 francs	110 »
Total	3.160 »

au 31 décembre 1932, les recettes de la société étaient de :

En caisse : 31 décembre 1929.....	10.076 90
Cotisations 1930	2.249 75
Cotisations 1931	3.880 »
Cotisations 1932	3.160 »
Total	19.366 65

Dépenses

1930

Frais de timbres et bordereaux.....	175 »
Taxes et frais d'impayés	208 15
Frais d'expositions	350 »
Achat d'enveloppes	3 »
Achat de timbres	25 »
Total	761 15

1931

Facture Dory	1.100 »
— Thoré	50 »
— Arts Graphiques	5.832 »
Frais d'expositions	52 50
Timbres d'envoi du Bulletin n° 10.....	61 25
Timbres d'envoi des Amanites.....	612 50
Frais de timbres et bordereaux.....	205 »
Taxes et frais d'impayés.....	135 »
Frais du Bureau	50 »
	8.098 25

1932

Facture Lienberger	92 »
— Walter et Hof	210 »
— Assiettes Carton	60 »
Frais de timbres et bordereaux	215 »
Taxes et frais d'impayés	236 50
Frais d'expositions et du Congrès.....	50 »
	863 50

Au 31 décembre 1932 les dépenses de la Société étaient de :

Pour l'année 1930	761 15
— — 1931	8.098 25
— — 1932	863 50
Total	9.722 90

L'excédent des recettes sur les dépenses est donc de 19.366,65 — 9.722,90 = 9.643 fr. 75.

NÉCROLOGIE

Depuis la publication de notre dernier bulletin la Société Lorraine de Mycologie a perdu plusieurs de ses membres dont quelques-uns furent des adhérents de la première heure.

Prenez d'abord M. H. Renault, contrôleur des plantations de tabac en retraite dont l'activité fut grande dès nos expositions préliminaires. M. Renault connaissait admirablement les stations des champignons rares et curieux. Il avait le don de découvrir les sujets exceptionnels. Il fit partie de toutes nos herborisations. Il n'était pas le moins empressé à poser des questions. C'était un animateur de premier ordre.

La mort de M. Thomas, vétérinaire à Verdun, est une perte sensible pour notre association. Homme de science, M. Thomas était un auxillaire précieux pour la région Meusienne. Très souvent il nous apporta des récoltes variées de sujets recueillis aux environs de Verdun, soit pour nos expositions de Nancy, soit pour celles de Metz. Il nous aidait aussi à la détermination des espèces critiques.

M. Maurice Renaud qui s'était retiré à Chelles près de Paris est décédé récemment. Il adhéra dès sa fondation à notre groupement. C'était un excellent récolteur, un fidèle de nos premières herborisations. Négociant en bois de construction il avait mis en pratique ses connaissances mycologiques pour chercher à préserver les bois en grûme des redoutables stereum, corticium, mérulius, etc. Il fit de nombreux essais pour démonter l'efficacité de certaines pratiques et de certains produits anticryptogamiques. On lui doit aussi une importante contribution à l'Etude micrographique des Bois de la Guyanne.

M. Léon Miller de Gerbéviller fut aussi un des premiers membres de la Section de Lunéville. M. Léon Miller était non seulement un excellent botaniste et un mycologue averti, mais il était surtout un artiste parfait comme dessinateur et aquarelliste. Il avait réussi de nombreuses aquarelles de champignons qui furent détruites en même temps que sa maison, en août 1914. Il collabora longtemps à l'illustration de la Flore illustrée de France, Suisse et Belgique de Gaston Bouvier. Il s'était retiré de Macornay dans le Jura où il s'était lié avec des mycologues renommés.

M. Gombert, professeur honoraire à l'Ecole Normale d'instituteurs de Nancy connaissait bien les champignons et de nombreux élèves maîtres qui bénéficièrent de son enseignement ont pris goût à l'étude de ces

plantes. M. Gombert suivait très assidument toutes les manifestations de notre société, notamment les expositions où il retrouvait les sujets qu'il avait étudiés autrefois.

M. Pernet, pharmacien rue de la Salle fût un membre assidu de nos expositions et un collaborateur actif de notre propagande.

C'est avec une grande peine que les mycologues lorrains ont perdu M. Charles Sadoul, l'un de nos premiers adhérents. Si d'autres penseurs, historiens et écrivains et artistes ont déploré sa perte, la Société Lorraine de Mycologie n'en fut pas moins sensible. C'est en effet à Raon-l'Etape que fut organisée l'une de nos premières expositions de champignons et nous avons pu grâce à un guide incomparable explorer les forêts de la Vallée de Celle si riches en espèces variées et abondantes.

C'est grâce à M. Charles Sadoul et à son frère M. Louis Sadoul, que beaucoup d'entre nous ont fait connaissance avec M. René Ferry de St-Dié, le Dr Raoult de Raon-l'Etape, deux des éminents fondateurs de la Société Mycologique de France. C'est entre le massif forestier de Thiaville et la route de Rambervillers qu'avec eux nous avons récolté des Russules, des Cortinaires, des Tricholomes, des Amanites rares. Nous avons aussi, en compagnie de M. Sartory, successeur de M. J. Godfrin comme président de notre association, exploré les forêts de Celle-sur-Plaine, du Coichat et des Basses de Ravine. Ceux qui ont assisté à cette herborisation que l'on peut qualifier de radieuse, se souviendront toujours du guide incomparable que fut pour nous M. Charles Sadoul.

Aussi c'est avec une reconnaissance émue que nous saluons respectueusement sa mémoire.

Enfin n'oublions pas M. le Sénateur Michaut qui voulut bien donner à notre association ses précieux encouragements.

Nous présentons aux membres des familles de nos chers disparus nos plus cordiales et sincères condoléances.

Em. N.

LÉGENDE DE LA GRAVURE HORS-TEXTE

M. Seyot, Doyen de la Faculté de Pharmacie.
Au second plan à gauche : M. Pernet, Pharmacien à Lunéville.
Dans les champs près des bois du Frehaut (environs de Lunéville).
Réception à la propriété de Frehaut par M. Maire.
Groupe de Mycologues en forêt (de gauche à droite : M. le Colonel Wurtz, MM. Steimetz, Chow, Mme Vermorel, M. le Dr Vermorel, MM. Pearson, Gilbert et Maire.
Les dames aussi s'intéressent à la Mycologie.
M. Pearson, délégué anglais, président de la « Mycological Society ».
En forêt.
M. Guignier, Directeur de l'Ecole forestière ; Mlle et M. Lienhart.

En Vente à la Librairie

DORY

Successeur de SIDOT

Téléphone 23.15 — **24, Rue Saint-Jean, NANCY**

Memento Agricole (Larousse (1 vol.).

Le Cerf, Cent Champignons reproduits en couleurs.

P. Seyot. — A. B. C. Mycologique.

Bernardin. — 60 champignons comestibles et vénéneux, 1 vol. relié.

Costantin et Dufour. — Nouvelle flore des Champignons, avec 4.272 figures.

Costantin. — Atlas de poche de Champignons

Gueguen. — Champignons mortels et dangereux (Larousse).

Bonnier et G. Layens. — Nouvelle flore pour la détermination facile des plantes 2.173 fig.

Godron. — Flore de la Lorraine, 2 vol. brochés.

Fabre. — Le livre des Champs sur les choses de l'Agriculture, illustré de 100 grav. dans le texte et 12 photos hors texte.

Larousse (Agricole illustré), en 2 volumes, sous la direction de E. Chancrin, Inspecteur général de l'Agriculture, et R. Dumont, professeur d'Agriculture.

Larousse. (Histoire naturelle) illustrée en 2 volumes. — 1er vol. : *Les Plantes*, par J. Costantin et F. Faideau ; 2e vol. : *Les Animaux*, par J. Joubin et Aug. Robin.

Larousse. — La Chasse moderne, Encyclopédie du Chasseur.
id. La Pêche moderne, Encyclopédie du Pêcheur.
id. Ménager, 1 vol.
id. Médical, 1 vol.
id. Commercial, 1 vol.

Clerc Rampal. — La Mer, 1 vol.

Berget. — L'Air et sa Conquête.

Bonnier. — Flore complète, illustrée en couleurs par série de 10 fascicules, dont 6 parus.

Hachette. — Omnium agricole, 1 vol. relié.